



FEUILLETS MENSUELS **de la** **SOCIÉTÉ NANTAISE** **de PRÉHISTOIRE**

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

44^{ème} année

MARS 1999

N°372

Comme annoncé dans nos précédents feuillets, l'Assemblée aura lieu :

Dimanche 7 mars 1999, à 9h30

au Muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre)

□□□

M. Serge CASSEN, attaché de recherche au C.N.R.S., fera un exposé sur le thème "*La néolithisation et monumentalité funéraire dans l'Ouest de la France*".

□□□

Dans le cadre de "Machecoul Histoire", Philippe FORRÉ parlera de "*Machecoul et ses environs pendant la préhistoire et la protohistoire*", le 5 mars 1999 à 20h30, salle de l'Auditoire, Mairie de Machecoul.

Nous vous invitons à venir nombreux écouter ces causeries.

DE BIEN CURIEUSES CARRIÈRES **Saint-Michel-Chef-Chef (L. -Atl.)**

A Gohaud, en St-Michel, en bordure de la falaise maritime, apparaissent d'anciennes carrières au profil curieux. (Coordonnées X=259,40 à 259,65 – Y=2252,95 à 2253,35).

Il s'agit de quatre excavations linéaires grossièrement parallèles partant du front de la falaise ; elles sont orientées ouest-est, et sont presque perpendiculaires à la ligne de la falaise ; leur longueur se situe entre 60 et 120 mètres pour une largeur n'excédant pas 15 mètres ; leur profondeur est difficile à apprécier en raison d'une végétation sauvage, d'un léger comblement dunaire, et de décharges introduites ; cependant le dénivelé moyen actuel est de l'ordre de 5 mètres. Leur extrémité ouest au départ de la falaise a été remblayé il y a 25 ans environ pour l'établissement d'un chemin côtier.

Ces structures n'apparaissent pas sur le cadastre de 1825. Par contre, les trois premières figurent sur le cadastre renouvelé de 1969 où l'on peut coter leurs dimensions. Du sud au nord on rencontre les carrières :

- n°1 : L=60 m. – Cette excavation présente deux élargissements sur sa berge sud : le premier de 30 m ; le second de 20 m, son extrémité est ne dépasse pas 12 m. (parcelles BS - 98 et 99).
- n°2 : L=120 m. – Un léger élargissement atteignant 25 m apparaît à l'union du tiers est et des deux tiers ouest (parcelle BS 83).
- n°3 : L=100m environ. – Présente un aspect en lame de faucille à concavité sud/sud-ouest ; son origine à la falaise coïncide avec une descente à la plage faisant suite à la route venant du village de Gohaud. (parcelles BS 73, 74, 76 et 115).
- n°4 : coïncide avec les parcelles cadastrales BS 141, 19, 20, 21 et 14.

Les cartes IGN 1/25 000 – St-Nazaire - Pornic (1991) figurent :

- n°1 – encoche longue de 40 mètres environ.
- n°2 – petit rectangle de 100×25 mètres environ.
- n°3 – simple inflexion des courbes de niveau des 17,5 et 15 m.
- n°4 – petit ruban vert et inflexion des courbes de niveau 17,5 -15 et 10 m.

Celles de 1960 qui indiquent la partie sud du chemin côtier (du n°1 au n°3) figurent des encoches dans la falaise à l'extrémité des cavités 2 et 4.

Des photographies aériennes de 1958, antérieures à tout chemin côtier, matérialisent bien les tranchées n°2, 3 et 4.

Remarques minéralogiques

Seule la carrière n°2 laisse voir d'étroites portions de ses berges :

① Dans la falaise

- Rive nord : on note un schiste clair, jaunâtre, à pendage de 40° à 60° oblique en bas et au sud ; il est surmonté d'une langue rousse ferreuse triangulaire dont la puissance va de 0 à 0,60 mètres (épaisseur maximum de la ligne d'entame) ; le tout est recouvert d'une mince couche de sol et de dune.

La lèvre nord de cette tranchée n°2 (schiste jaune) apparaît en chicots au niveau du bas estran parallèlement à une ligne de phtanite.

- En regard de la rive sud : on voit de bas en haut un schiste bleuté avec minces lits de quartz ; l'ensemble est fortement plissé, fissuré, fragile. – Au dessus repose un lit de plaquettes de phtanite dure ne dépassant pas 15cm, épaisses de 1 à 3 cm orientées en tous sens, donnant l'impression d'un rejet. – Par dessus apparaît un sol mélangé de sable dunaire.

Dans l'alignement de cet éperon des chicots de phtanite dure, évoqués au paragraphe précédent, émergent de la plage au niveau du bas estran en direction de la Roche de St-Michel.

La carte géologique (mise à jour 1970), sans figuration du chemin côtier, fait état de deux étroites bandes d'affleurement de phtanite ; la plus au sud matérialise l'alignement précédemment décrit, la plus au nord n'est pas visible actuellement ; mais elle pourrait concerner la tranchée n°3.

② A l'est du chemin côtier :

La lèvre nord de l'entaille n°2 laisse apparaître sur un peu moins de 10 mètres une coupe partielle des couches géologiques : de bas en haut :

1- Schiste jaunâtre

2- Phtanite dure, ondulante, fissurée en strates de 1 à 3 cm, sur une épaisseur de 10 à 15 cm.

3- Sol plus ou moins ensablé : 60 à 80 cm.

Extrapolations sur les matériaux extraits de ces carrières

Ces carrières longues et relativement étroites sont bien différentes des carrières locales de schiste dur ayant servi à la construction d'habitats, au dessin large et court.

Localement la phtanite n'a été employée à la construction que de façon modeste (matériau d'appoint ?). On la retrouve sur quelques rares maisons (2 ou 3) du début XVII^{ème} - début XVIII^{ème} siècle à la Mouraudière-du-Nord. On peut noter que ce village disposait à moins d'un kilomètre à l'est d'une carrière de phtanite au Moulin-de-la-Sicaudais, d'accès bien plus aisé que celles du site de Gohaud, (franchissement du ruisseau de Bréneau et zone ensablée rendant les charrois difficiles). D'autre part l'aspect apparent (actuel) en plaquettes de la phtanite de Gohaud n'apparaît pas idéal pour une construction en moellons.

La présence d'un reste de matériaux ferrugineux sur la lèvre nord de la carrière n°2 suggère l'extraction de ce minéral filonien (dont d'autres filons, en particulier d'hématite, apparaissent en coupe de falaise quelques centaines de mètres au sud entre Gohaud et le Redois). Cette idée est confortée par la présence à Beaulieu, à 2 kilomètres à l'est, d'une forge gallo-romaine reliée en droite ligne par un large chemin (antique ?). Sur ce site on a retrouvé : tegulae, tessons de sigillée, 3 micro-terres où les labours arrachent du laitier de forge ; l'un d'eux (le plus riche en laitier) est parfaitement visible sur les photos aériennes IGN de 1958.

Cette sidérurgie pourrait s'être poursuivie à moins de 500 mètres des carrières de Gohaud, sur le site médiéval de la Cossonnière-des-Rives (Tessier M., 1983 et 1988), au nord du bourg de Saint-Michel, tout à côté du site gallo-romain de la Viauderie (Tessier M. 1992). Sur ce site médiéval ont été repérés un four de potier, des fossés comblés de déchets de cuisine, de poteries et du laitier de forge en abondance.

Une troisième hypothèse, bien que précaire, ne saurait être exclue : la recherche d'or de part et d'autre du site de Gohaud, de la Pierre-Attelée à la Grande-Plage, il est possible de récolter des paillettes d'or naturel sur le haut estran des plages lorsqu'il a été dégraissé de son sable par les tempêtes.

Cet or a été exploité dès le chalcolithique (Tessier M. 1995) ; malgré une enquête du B .R.G.M. son origine reste mystérieuse.

Conclusions

La morphologie de ces carrières suggère la recherche d'un matériau filonien plutôt que l'extraction de pierre à bâtir ; la présence de filons ferreux dans les falaises et l'existence en droite ligne de traces d'une forge gallo-romaine plaide en faveur de cette idée ; mais aucun vestige actuellement connu ne permet, au niveau de ces longues carrières, de préciser leur chronologie. Le seul document datable est la présence d'augets à sel de la Tène finale retrouvés dans la falaise entre les tranchées n°3 et 4.

Michel TESSIER

Bibliographie

- TESSIER M.-1983– Site médiéval : lotissement au nord du bourg de Saint-Michel – *Rapport au S.R.A.*
- TESSIER M. -1988– Saint-Michel - Prospections 1988. Travaux de l'échangeur de la route bleue - le lotissement de la Cossonnière-des-Rives – *Rapport au S.R.A.*
- TESSIER M. -1992– Saint-Michel : le site gallo-romain de la Viauderie – *Rapport au S.R.A.*
- TESSIER M. -1995– Bull.SPF - La ROUSSELLERIE L'ERMITAGE en St-MICHEL-St-BREVIN : un site d'occupation continue du NEO FINAL au BRONZE FINAL. T 92. P.479-495 (avec BERNARD J.)

UN COUTEAU A ENCOCHE BASILAIRE A L'ORGANAIS EN S^{te} REINE DE BRETAGNE

L'outillage trouvé en surface avant ou après la fouille de l'Organais n'a pas été publié, comme il ne présentait pas de différences notables avec celui trouvé en fouille. Une pièce fait exception cependant : il s'agit d'un couteau à encoches basilaire, le premier outil de ce type trouvé au nord de la Loire.

La pièce, légèrement épointée, présente une troncature proximale à gauche. Le tranchant présente des retouches d'amincissement inverses et continues. Quant à la partie distale, elle semble cassée puisque l'on retrouve la retouche au delà de l'encoche et jusqu'à la cassure à gauche, il en est de même à droite. On peut supposer que la partie distale devait être tout ou partiellement retouchée, ce qui est fréquent sur ce type d'outil.

La pièce présente trois pans en coupe médiane et ses dimensions actuelles sont les suivantes :

$$L = 35 \text{ mm}$$

$$l = 14 \text{ mm}$$

$$e = 3 \text{ mm}$$

L'encoche unique, à gauche est bien marquée, le matériau utilisé est silex gris pâle, translucide, habituel à l'Organais.

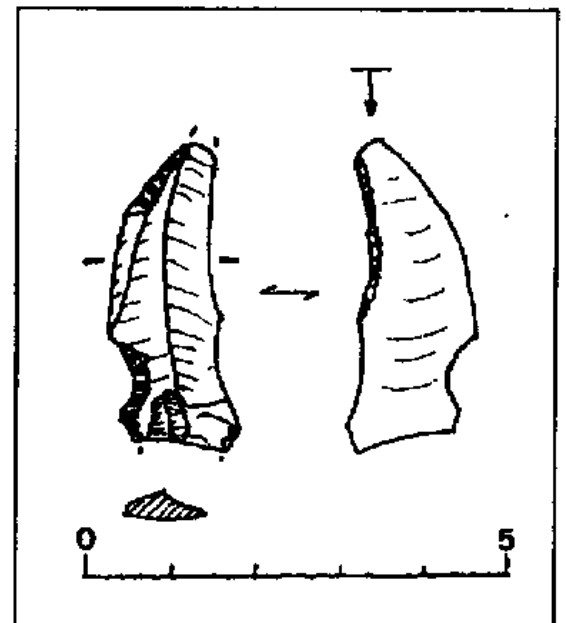
Ce type d'outil, connu à Rouffignac (couche 5b) a été repéré au sud Loire depuis vingt ans déjà (Gouraud 1980).

Récemment, une fouille en Charente, dans la nécropole de "la Vergne" a démontrée que ce type d'outil était associé aux sépultures, lesquelles ont donné des datations C14 sur ossements s'échelonnant de 9070 à 9215 BP. (*Information PCR 1998, coordinateur O. KAYSER*).

Même s'il s'agit d'une pièce de surface, ces datations viennent conforter l'ancienneté du site de l'Organais vérifiée par le diagramme Rozoy et infirmée par le C14 (6 000 BP). Cet artefact est donc un excellent traceur du mésolithique ancien.

Jean -Yves GALLAIS

Le dessin est de Claude GALLAIS.



VIE DE LA SOCIÉTÉ

Au cours de l'Assemblée Générale du 7 février 1999, il a été procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction.

Ont été élus à l'unanimité :

MM. J.-P FACHE, R. PIGEAUD, M. VINCENT, E. NIEF, D. CITTE.

□ □ □

Le Conseil de Direction s'est réuni le mercredi 17 février 1999, et a élu le nouveau Bureau... qui n'est autre celui que vous connaissez déjà, et dont nous rappelons ci-après la composition :

Président :	Patrick LE CADRE
Vice-Président :	Henri CHAUVELON
Secrétaire Général :	Robert LESAGE
Secrétaire Adjoint :	Henri POULAIN
Trésorier :	Yves DUPONT
Bibliothécaire :	Patrick TATIBOUËT
Bibliothécaire Adjoint, chargé de la photothèque :	Romain PIGEAUD
Conservateur des collections :	Bernard DAGUIN
Commission des conflits :	Michel TESSIER Marc VINCENT Jean LEBERT.

□ □ □

Cotisation 1999	
Membres actifs	130 F (19,82 €)
Membres juniors	60 F (9,15 €)

□ □ □

La date de la prochaine réunion est fixée au **18 avril 1999**.

SÉMINAIRES ARCHÉOLOGIQUES DE L'OUEST DE LA FRANCE

Archéologie du sel.

Techniques et enjeux des briquetages.

Mercredi 10 mars 1999 - 10h – 17h30

Coordonnateur : Olivier WELLER, Université de Paris I.

Lieu : Rennes, campus de Beaulieu, Salle des Thèses (bâtiment administratif).

Les nombreuses fouilles de sauvetage touchant à l'exploitation du sel dans l'Ouest et le Nord de la France et le développement de nouvelles problématiques renouvellent nos connaissances et nos réflexions autour d'un produit unique et irremplaçable exploité depuis plus de 6.000 ans. On se propose ici de faire le point sur nos connaissances des techniques et des implications de cette exploitation particulière tout au long du second âge du Fer.

Le séminaire comprendra une première partie générale où seront exposés historique des recherches et méthodologie, puis une seconde consacrée à la présentation de fouilles récentes de divers ateliers sauniers le long des côtes de Bretagne et de la Manche. (les ateliers du Trégor, de la baie du Mont Saint-Michel, de la baie de la Somme et du Boulonnais).

□ □ □

PUBLICATION

Bayard Éditions vient de faire paraître "*La religion des origines*" de Emmanuel ANATI, 180 pp., 99 F.

E. ANATI, Directeur du Centre d'études préhistoriques du Val Camonica, a conduit de nombreuses missions archéologiques et dirigé plusieurs grands projets de recherche, principalement concernant l'art préhistorique.

Il est possible, selon lui, de retracer les grands thèmes de la pensée et de la religion de l'homme préhistorique. C'est ce que nous fait découvrir cet ouvrage, sur la base de données archéologiques. Bien des questions surgissent au cours de la lecture.